



**HAL**  
open science

## Saint-Victor-des-Oules : productions des XIIe-XIIIe s.

Isabelle Bonhoure, Jacques Thiriot

### ► To cite this version:

Isabelle Bonhoure, Jacques Thiriot. Saint-Victor-des-Oules : productions des XIIe-XIIIe s.. LEEN-HARDT Marie. Poteries d'Oc : céramiques languedociennes, VIIe-XVIIe siècles Nîmes, Musée archéologique 15 octobre 1995-28 février 1996 , Narration éditions, pp.37-38, 1995, 2-909-825-07-78. halshs-01410179

**HAL Id: halshs-01410179**

**<https://shs.hal.science/halshs-01410179>**

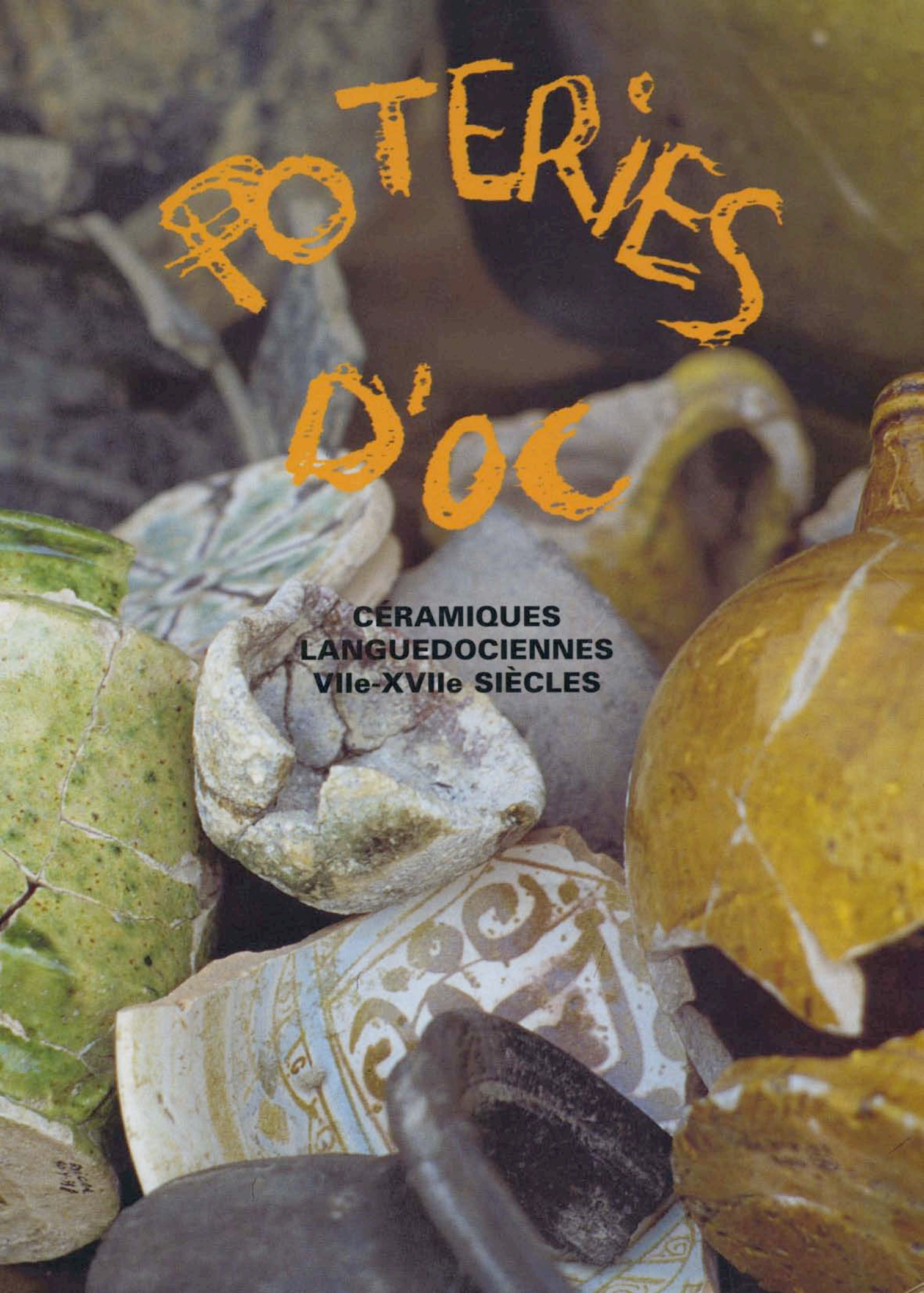
Submitted on 12 Dec 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# POTERIES D'OCC

**CÉRAMIQUES  
LANGUEDOCIENNES  
VIIe-XVIIe SIÈCLES**



# POTERIES D'OC

CÉRAMIQUES LANGUEDOCIENNES  
VII<sup>E</sup> - XVII<sup>E</sup> SIÈCLES

sous la direction de  
Marie LEENHARDT

Nîmes  
Musée Archéologique  
15 octobre 1995 - 28 février 1996

© Narration éditions 1995  
ISBN : 2.909.825.07.78  
Dépot légal : Novembre 1995  
Photo couverture : Brigitte Bultez  
Maquette : Narration éditions  
Photogravure : Cap Vert  
Imprimé en pays de la CEE

# Sommaire

*Préface : G. Démians d'Archimbaud*

*Avant-propos : D. Darde*

*Introduction : M. Leenhardt*

## LE RÈGNE DU GRIS

- 1 - *De l'héritage antique à l'aube du Moyen Age par M. Leenhardt, C. Pellecuer, C. Raynaud, L. Schneider*
- 2 - *L'Hortus (Valflaunès, Hérault) : une grotte refuge aux Ve-VIe s. par G. Démians d'Archimbaud*
- 3 - *Nîmes : poteries communes grises réfractaires du VIe s. par C. Raynaud*
- 4 - *Les silos de Dassargues (Lunel, Hérault) par M. Leenhardt, C. Raynaud*
- 5 - *Le Bouquet (Gard) : l'habitat aristocratique de San Peyre par C. Pellecuer*
- 6 - *Ruscino (Perpignan) : céramiques wisigothiques par R. Marichal*
- 7 - *Loupian (Hérault) : une occupation du haut Moyen Age par C. Pellecuer*
- 8 - *Mailhac (Aude) : autour de l'an Mil par M. Leenhardt, C. Raynaud, L. Schneider*

## TERRES GRISES, ROUGES ET CLAIRES, GLAÇURES ET DÉCORS PEINTS

- 9 - *Le rouge et le gris par M. Leenhardt*
- 10 - *Le temps de la cuisson par J. Thiriot*
- 11 - *Poteries rouges des garrigues montpelliéraines (Argelliers, Mas Viel) par M. Leenhardt, R. Ramonat, C. Raynaud, L. Schneider*
- 12 - *Saint-Martin-de-Colombs (Fabrègues, Hérault) : un vase funéraire par D. Paya*
- 13 - *Saint-Victor-des-Oules : productions des XIIe-XIIIe s. par I. Bonheure, J. Thiriot*
- 14 - *Le Garissou (Béziers, Hérault) : un atelier du biterrois par N. Lécuyer*
- 15 - *Narbonne et Béziers : découvertes récentes par O. Ginouvez*
- 16 - *Innovations, archaïsme et échanges par M. Leenhardt*
- 17 - *Montpellier : une production éphémère en pâte rouge glaçurée par M. Leenhardt*
- 18 - *Vie quotidienne à Montpellier au XIIIe s. par M. Leenhardt*
- 19 - *Verreries de Montpellier et de Nîmes par D. Foy*

- 20 - *Pots funéraires en bordure du Larzac* par M. Leenhardt, C. Raynaud  
 21 - *Cruches du puits de Lunel-Viel* par M. Leenhardt, C. Raynaud  
 22 - *Le château de Beaucaire : nouvelles données chronologiques*  
 L. Schneider  
 23 - *Arles : un dépotoir exceptionnel* par J. Piton, M. Leenhardt, L. Vallauri  
 24 - *Naissance et développement des glaçures de l'Uzège* par M. Leenhardt  
 25 - *La marmite de l'évêque, la gloire de Saint-Quentin* par H. Amouric  
 26 - *Saint-Quentin-la-Poterie : rebuts d'un atelier à la fin du Moyen Age* par  
 J. Thiriot  
 27 - *Avignon au temps des papes : un marché privilégié pour l'Uzège* par  
 D. Carru  
 28 - *Céramiques, métal et alchimie* par M. Leenhardt  
 29 - *Faïences languedociennes* par L. Vallauri  
 30 - *Toujours le gris* par M. Leenhardt  
 31 - *Saint-Gilles-du-Gard : un atelier traditionnel* par M. Leenhardt, J. Thiriot  
 32 - *Des cruches pour la soif, au fond de la mine* par M.-C. Bailly-Maître,  
 M. Leenhardt  
 33 - *Le vaisselier des verriers de la Seube* par M. Leenhardt  
 34 - *La cruche grise de Dassargues (Lunel, Hérault)* par M. Leenhardt,  
 C. Raynaud  
 35 - *Carcassonne : un dépotoir au château comtal* par J.-C. Hélas, F. Fauroux  
 36 - *Aniane : un dépotoir d'atelier* par L. Ollivier  
 37 - *Le Languedoc et la Méditerranée : sources archéologiques* par L. Vallauri,  
 M. Leenhardt  
 38 - *Les entrées de céramiques d'après le livre de comptes du port d'Aigues-  
 Mortes* par J.-L. Vayssettes

## COULEURS ET TERRES ENGOBÉES

- 39 - *Les temps modernes* par M. Leenhardt, J.-L. Vayssettes  
 40 - *Cabrières (Hérault) au XVIe s.* par L. Schneider  
 41 - *Mutations technologiques au XVIe s. à Saint-Quentin-la-Poterie* par  
 J. Thiriot  
 42 - *Saint-Quentin-la-Poterie : un four de la fin du XVIIe s.* par J. Thiriot  
 43 - *Avignon à l'époque moderne : encore et toujours de l'Uzège* par D. Carru  
 44 - *Poteries communes languedociennes aux XVIe-XVIIe s., l'apport des  
 sources écrites* par J.-L. Vayssettes

## SAINT-VICTOR-DES-OULES : PRODUCTIONS DES XII<sup>E</sup> ET XIII<sup>E</sup> SIÈCLES

I. Bonhoure, J. Thiriot

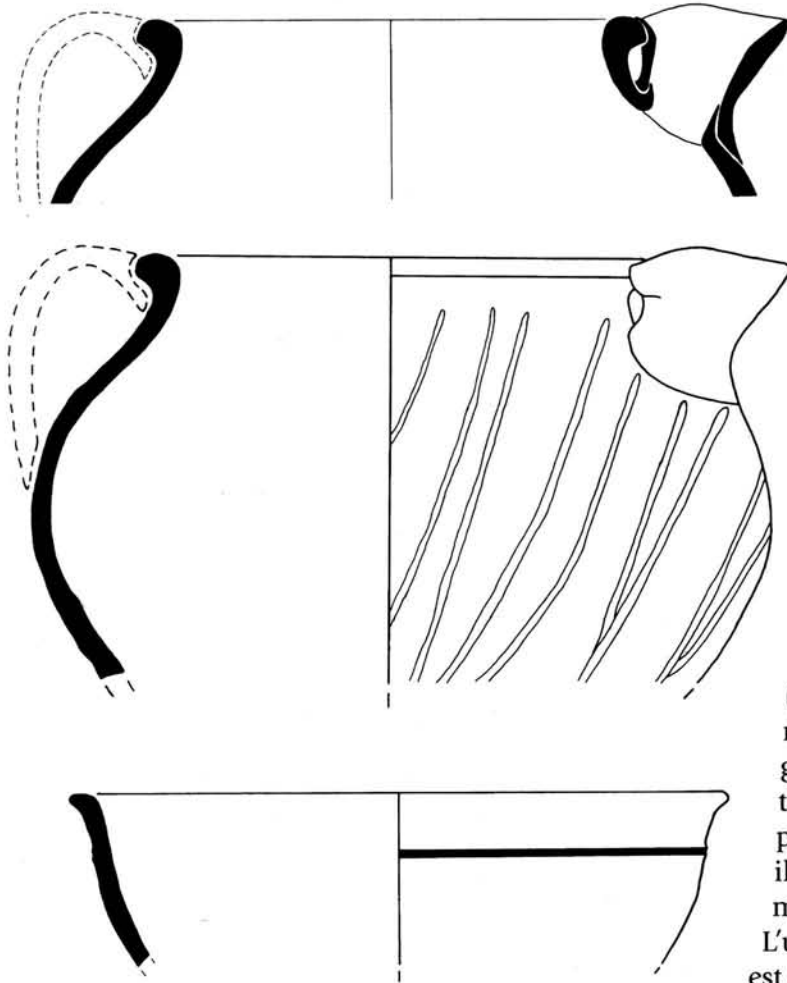


Fig. 28a Saint-Victor-des-Oules :  
exemples des productions

unités de production. Les fouilles ont livré une grande masse de tessons, recueillis principalement dans les fours. Les couches de cendres permettent de définir la typologie de production de chaque four daté par l'archéomagnétisme. Deux fours du XII<sup>e</sup> s., pratiquement contemporains, et un autre du XIII<sup>e</sup> s. ont ainsi servi de base à l'étude céramologique (Bonhoure 1992). Ce panorama ne restitue évidemment qu'une image partielle des productions de Saint-Victor-des-Oules à cette époque.

Cet atelier produisait en série une céramique commune à pâte grise, à vocation essentiellement utilitaire et adaptée aux usages culinaires. L'observation externe des pâtes a conduit à suggérer l'emploi d'une seule catégorie d'argile. Il convient toutefois de noter que les potiers ont parfois utilisé des argiles de compositions différentes pour fabriquer des pots à usage particulier (Lenhardt, Thiriot 1989).

Le répertoire des formes est assez pauvre (fig. 28 p. 37-38) et presque

L'artisanat de la terre cuite a de tous temps tenu une place prépondérante dans l'histoire du bassin d'Uzès, une tradition qui s'explique par la présence d'importants gisements d'argile kaolinique de bonne qualité.

A Saint-Victor-des-Oules, il convient d'associer plusieurs villages environnants, tels Saint-Quentin-La-Poterie ou Masmolène, qui ont contribué très tôt à la renommée de l'Uzège. Les fouilles réalisées entre 1973 et 1982 à Saint-Victor-des-Oules sont quasi anecdotiques par rapport à l'ensemble du site, qui s'étend sur des dizaines d'hectares. Elles ont permis de dégager plusieurs fours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s. et surtout toutes les installations d'un atelier du XII<sup>e</sup> s. (Thiriot 1986b, 1989 et 1991b). Ces recherches permirent d'appréhender globalement les constructions évolutives autour d'une cour centrale, l'emploi d'un tour à bâton, maintenant illustré sur d'autres sites antiques et médiévaux en France et en Espagne. L'utilisation de sept fours dans cet atelier est sans doute le signe d'une assez longue durée et non la juxtaposition de plusieurs

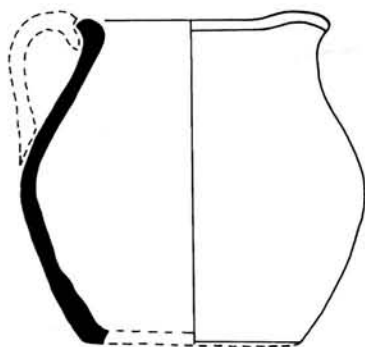
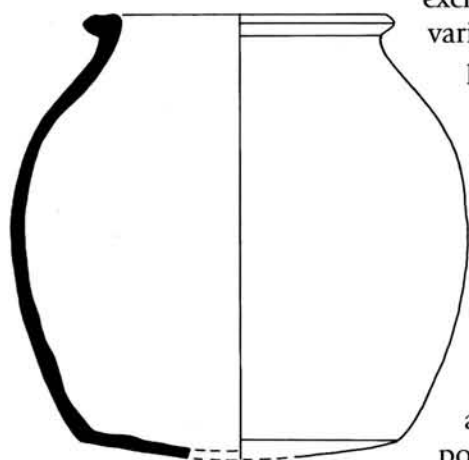


Fig. 28 b Saint-Victor-des-Oules :  
exemples des productions

exclusivement composé de pots globulaires de types et de dimensions variables. Ce sont des vases fermés, à large ouverture, sans col, à fond plat ou légèrement bombé. Leur allure générale se caractérise par une hauteur et une largeur à peu près équivalentes et par des diamètres à la base et à l'ouverture sensiblement égaux. On distingue plusieurs types fonctionnels selon que le vase est sans préhension ni bec, à une anse, à une anse et bec ponté ou pincé (fig. 29). Les rebords sont généralement à lèvre simple, soit arrondie, soit angulaire, les premières étant pratiquement toujours réservées aux formes à anse et bec. D'autres rebords restent relativement rares comme les lèvres en bandeau ou les lèvres obliques à gorge interne, ces dernières n'existant qu'à partir du XIIIe s. De facture assez fruste, les pots sont rarement décorés. Quelques exemplaires portent un motif simple imprimé à la roulette, un décor de bandes polies ou d'ondes incisées. Ces formes sont produites durant tout le XIIe et le XIIIe s. et leur typologie évolue peu et lentement. Aucune différence n'est perceptible dans le matériel des deux fours du XIIe s. Parmi les changements les plus marquants au XIIIe s., on note surtout l'apparition, déjà mentionnée, d'un nouveau type de rebord, une évolution dans les dimensions, les pots étant en moyenne un peu plus grands qu'auparavant, ou encore une transformation dans la morphologie des bords pontés ; réalisés au départ à partir d'un tube, ils sont ensuite fabriqués à partir d'une coupelle tournée (Thiriot 1987). En plus de ces changements typologiques assez minimes, une évolution dans la répartition des types fonctionnels est perçue. L'atelier, au XIIIe s., se spécialise dans la fabrication de pots à anse et bec ponté ou pincé. Les vases simples, sans préhension ni bec, très fréquents au XIIe s., deviennent plus rares ensuite. Cette évolution s'accompagne d'une diminution des lèvres à section angulaire, qui au XIIe s. étaient associées de façon privilégiée à ce type. De la même manière, les pots comportant une seule anse sont moins nombreux au XIIIe s. qu'auparavant.

A côté des pots globulaires, l'atelier fabriquait en quantité restreinte quelques formes secondaires : des bouteilles à deux anses et goulot vertical, des formes ouvertes, jattes ou écuelles et enfin des jarres à lèvre rentrante qui n'apparaissent qu'au XIIIe siècle.

Le petit nombre de formes peut s'expliquer par le mode de fonctionnement d'un atelier de ce type, produisant en masse. Quoi qu'il en soit, la relative pauvreté du répertoire des formes reflète la faible spécialisation du mobilier céramique utilisé entre le XIIe et le XIIIe s. Les pots globulaires avaient alors des fonctions polyvalentes, puisqu'ils étaient utilisés aussi bien pour la cuisson que pour la conservation des aliments ou comme contenants de liquide.

Enfin, l'aire de diffusion de ces produits est difficile à préciser, dans la mesure où des argiles de composition très proche ont existé des deux côtés du Rhône, rendant délicates les attributions à tel ou tel atelier.

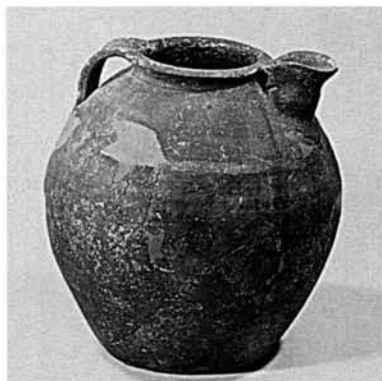


Fig. 29 Saint-Victor-des-Oules :  
grand vase à bec ponté